

DIEU A FAIT GRACE

1^{re} rencontre avec un ange : Zacharie

Introduction

Aujourd'hui, nous l'avons déjà dit, nous sommes le premier dimanche de l'Avent. Et je vais faire une petite pause dans la série de prédications que je poursuis sur les Proverbes et la sagesse à l'occasion des quatre dimanches qui précèdent Noël. Quatre dimanches où je prêcherai sur les quatre visites angéliques qui jalonnent les récits de la nativité.

(1) Il y eut d'abord l'annonce de Gabriel à Zacharie pour lui annoncer la naissance miraculeuse de Jean – le texte que nous allons lire ce matin. **(2)** Il y eut ensuite l'annonce de Gabriel à Marie pour lui annoncer la naissance divine de Jésus. **(3)** il y eut après cela l'annonce de Gabriel à Joseph pour le rassurer sur la grossesse de Marie. **(4)** Enfin il y eut la rencontre d'une foule d'anges avec les bergers qui faisaient paître leurs moutons près de l'étable où Jésus venait de naître.

Voilà le programme de l'Avent cette année.

Textes bibliques

Ce matin, donc, nous allons lire l'annonce que l'ange Gabriel a faite au prêtre Zacharie de la naissance de Jean. Cette annonce est l'accomplissement de la toute dernière prophétie de l'Ancien Testament. Nous allons lire en partie cette prophétie avant de lire l'annonce qui est faite à Zacharie par l'ange. Ouvrons nos bibles dans le dernier prophète, Malachie, au chapitre 3. Je lis le tout début du chapitre (v.1-5) et la toute fin du chapitre (v.20-24).

MALACHIE 3 v.1-5 & 20-24

« Je le déclare, moi le Seigneur de l'univers : "J'enverrai mon messager pour m'ouvrir le chemin. Le Seigneur que vous désirez arrivera soudain dans son temple ; le messager de l'alliance que vous attendez, le voici, il vient !"

Quelqu'un pourra-t-il survivre lorsqu'il arrivera ? Quelqu'un restera-t-il debout lorsqu'il apparaîtra ? Car il sera comme le feu qui affine le métal, comme le savon du blanchisseur.

Il s'installera pour éliminer les déchets et enlever les impuretés. Comme on raffine de l'or et de l'argent, il purifiera totalement les descendants de Lévi. Ceux-ci présenteront alors les offrandes au Seigneur conformément aux règles. Le Seigneur accueillera favorablement les offrandes des gens de Juda et de Jérusalem comme auparavant, dans les années du passé.

Je le déclare, moi le Seigneur de l'univers : "Je viendrai au milieu de vous pour vous juger. Je m'empresserai d'accuser les personnes qui pratiquent la sorcellerie, qui commettent l'adultère, qui prononcent de faux serments, qui retiennent le salaire des ouvriers, qui oppriment les veuves et les

orphelins ou qui font du tort aux immigrés, toutes les personnes qui ne tiennent aucun compte de moi.”

...

Mais, pour vous qui reconnaissez mon autorité, la justice apparaîtra comme le soleil levant qui apporte la guérison dans ses rayons. Vous serez libres et vous bondirez de joie comme des veaux au sortir de l'étable. Le jour où je manifesterai ma puissance, vous écraserez les méchants ; ils seront comme de la poussière sous vos pieds, je le déclare, moi, le Seigneur de l'univers. Souvenez-vous de ce que mon serviteur Moïse a enseigné, observez les règles et les lois que je lui ai données sur le mont Horeb pour tout le peuple d'Israël. Avant que vienne le jour du Seigneur, ce jour grand et redoutable, je vous enverrai le prophète Élie. Il réconciliera les pères avec leurs enfants et les enfants avec leurs pères. Ainsi je n'aurai pas à venir détruire votre pays. »

COMMENTAIRES

Au moment où Malachie prophétise, les temps sont sombres dans le petit Royaume de Juda. Nous nous situons après le retour des Juifs de la déportation à Babylone. Le temple de Jérusalem a été reconstruit comme nous sommes en train de le voir à l'étude biblique du jeudi soir dans les livres d'Esdras et Néhémie. Mais cette reconstruction du temple n'aboutit pas à la restauration du peuple. Car trois problèmes majeurs demeurent : (1) le temple semble vide... la présence glorieuse de Dieu n'y est pas revenue comme au temps de Moïse et du tabernacle, ou au temps de Salomon et du premier temple construit ; (2) le peuple est toujours dominé par des nations étrangères, et donc l'Exil n'est pas fini quelque part malgré le retour des exilés chez eux ; (3) enfin, le peuple désespère de Dieu et se lasse d'attendre. Les prêtres qui servent au temple sont corrompus et le peuple rend un culte superficiel à Dieu sans réelle pratique de la Loi de Moïse. Bref, tous les espoirs de renouveau qui étaient attendus après le retour d'Exil n'ont pas trouvé d'accomplissement. C'est dans ce contexte que Dieu parle au peuple à travers le prophète Malachie. Et voyons ce qu'il annonce :

JE VIENS EN PERSONNE DANS MON TEMPLE

Dieu annonce qu'il va venir. Il va envoyer un messenger devant lui pour préparer sa venue. Et après ce messenger viendra le Seigneur lui-même dans son temple ! Cette glorieuse présence divine dans le temple de Dieu va s'accomplir mais avant cela, il faut qu'un messenger prépare la route. À la fin du chapitre il est dit que ce messenger va être animé du même esprit que le prophète Élie (qui est reconnu comme le prophète le plus puissant parmi les prophètes de Dieu).

JE VAIS RESTAURER LE PEUPLE PAR LE JUGEMENT

Dieu vient et il va rétablir les choses mais pas comme on s'y attend d'abord en frappant les nations étrangères pour élever son peuple au-dessus de tous. Non ! Sa venue sera d'abord pour la purification de son peuple : d'abord les prêtres (les descendants de Lévi) et ensuite tout le peuple (les descendants de Juda). Cette purification aura lieu en jugeant tous ceux qui se sont écartés de ses lois : les personnes qui pratiquent la sorcellerie, qui commettent l'adultère, qui prononcent de faux serments, qui retiennent le salaire des ouvriers, qui oppriment les veuves et les orphelins ou qui font du tort aux immigrés, toutes les personnes

qui ne tiennent aucun compte de l'Éternel. Aussi le jour de la venue de l'Éternel fait peur, car ce sera un jour de jugement.

Seulement nous lisons aussi, à la fin du chapitre que ce sera, pour ceux qui seront restés fidèles, comme *le soleil levant qui apporte la guérison dans ses rayons*. Alors qu'ils vivaient captifs des méchants, ils seront libres de sortir comme des veaux qui, longtemps enfermés dans l'étable, s'égaillent en sortant dans le pré. Voilà une image parlante à une nation qui vit le confinement depuis des mois.

Le texte termine par cette annonce donc de la venue d'Élie (non pas qu'il revienne des morts mais qu'un homme doté de la même puissance de l'Esprit Saint viendra) pour préparer le peuple à rencontrer son Dieu. Cela pour que Dieu n'ait pas à détruire tout le peuple en exerçant sa justice divine.

UNE TENSION ENTRE JOIE ET PEUR

Ce texte révèle une grande tension pour le peuple. À la fois ce peuple aspire à retrouver sa gloire passée au temps du roi David ou Salomon, à la fois il se détourne du Dieu vivant qui est la source de cette gloire. À la fois il veut que Dieu revienne à lui et à la fois la venue de Dieu sera l'occasion de son jugement. Que va-t-il se passer quand Dieu viendra visiter son peuple ?

Voyons maintenant le deuxième texte d'aujourd'hui qui nous parle de la venue de ce nouvel Élie qui va préparer la route du Seigneur qui vient visiter son peuple.

LUC 1v.5-25

Au temps où Hérode était roi de Judée, il y avait un prêtre nommé Zacharie qui appartenait au groupe de prêtres d'Abia. Sa femme, une descendante d'Aaron le grand-prêtre, s'appelait Élisabeth. Ils étaient tous deux justes aux yeux de Dieu et ils suivaient toutes les lois et les commandements du Seigneur. Mais ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth ne pouvait pas en avoir et ils étaient déjà âgés tous les deux.

Un jour, Zacharie exerçait ses fonctions de prêtre devant Dieu, car c'était au tour de son groupe de le faire. Selon la coutume des prêtres, il fut désigné par le sort pour entrer dans le sanctuaire du Seigneur et y brûler l'encens. Une foule de gens du peuple priait au-dehors à l'heure où l'on brûlait l'encens. Un ange du Seigneur apparut alors à Zacharie : il se tenait à la droite de l'autel où on brûlait de l'encens.

Quand Zacharie le vit, il fut troublé et saisi de crainte. Mais l'ange lui dit : « N'aie pas peur, Zacharie, car Dieu a entendu ta prière : Élisabeth, ta femme, te donnera un fils auquel tu donneras le nom de Jean. Tu en seras profondément heureux et beaucoup de gens se réjouiront au sujet de sa naissance. Car il sera grand aux yeux du Seigneur. Il ne boira ni vin, ni aucune autre boisson alcoolisée. Il sera rempli de l'Esprit saint dès le ventre de sa mère. Il ramènera beaucoup d'Israélites au Seigneur leur Dieu. Il marchera devant, sous le regard du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie, pour réconcilier les pères avec leurs enfants. Il ramènera les désobéissants à la sagesse des justes ; il préparera un peuple bien disposé pour le Seigneur. »

Zacharie dit à l'ange : « Comment saurai-je que cela est vrai ? Car je suis vieux et ma femme aussi est âgée. » L'ange lui répondit : « Moi, je suis Gabriel ; je me tiens devant Dieu pour le servir ; il m'a envoyé pour te parler et t'apporter cette bonne nouvelle. Mais tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront pourtant au moment voulu ; c'est pourquoi tu deviendras muet, tu seras incapable de parler jusqu'au jour où ces événements arriveront. »

Pendant ce temps, le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il reste si longtemps à l'intérieur du sanctuaire. Mais quand il sortit, il était incapable de leur parler et les gens comprirent qu'il avait eu une vision dans le sanctuaire. Il leur faisait des signes et restait muet. Quand Zacharie eut achevé la période où il devait servir dans le temple, il retourna chez lui. Quelque temps après, Élisabeth sa femme devint enceinte, et elle se tint cachée pendant cinq mois. Elle se disait : « Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi : il a bien voulu me délivrer maintenant de ce qui causait ma honte devant tout le monde. »

COMMENTAIRES

Luc, l'auteur de l'évangile, nous présente Zacharie et Élisabeth. Tous les deux sont nés dans les familles des prêtres d'Israël. Ils font partie de ceux qui doivent observer la Loi particulièrement et d'ailleurs, devant Dieu ils étaient tous les deux justes et marchaient droitement dans les commandements de Dieu. Cela signifie que leur foi n'était pas superficielle mais profonde. Leurs cœurs étaient réellement tournés vers Dieu, ils aimaient le Seigneur comme on dit. Pourtant, ils n'avaient pas eu d'enfant et cela devait peser lourdement sur leur vie.

Alors qu'il officiait dans le temple, un ange lui annonce qu'il va avoir un fils. Que ce fils est à la fois une réponse aux prières du vieux couple et à la fois l'accomplissement de la prophétie que nous avons lue en Malachie et que Zacharie devait sans doute connaître. L'ange en effet lui précise que cet enfant sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère, qu'il ramènera le peuple vers Dieu et qu'il aura l'Esprit d'Élie en lui. Voilà des signes qui ne trompent pas.

La mère de l'enfant devra le consacrer à Dieu en ne lui coupant jamais les cheveux ni la barbe (eh oui Jean avait des rastas) et que ni elle ni l'enfant ne devra jamais boire d'alcool.

NAISSANCE MIRACULEUSE

Cette naissance miraculeuse n'est pas une nouveauté dans la bible, déjà Isaac a été annoncé par des messagers angéliques et a été donné à Abraham et Sarah alors qu'ils étaient vieux. Anne, une femme stérile aussi a reçu dans sa vieillesse un fils qui sera Samuel et qui fut consacré à Dieu comme le sera Jean le baptiste. Samson, le puissant Juge d'Israël qui frappait les Philistins à coup de mâchoire d'âne, fut donné également à Manoah et sa femme qui était stérile et c'est également un ange qui leur a annoncé la naissance de l'enfant. Tout cela annonce un destin hors du commun pour le bébé à venir.

UN SIGNE

Zacharie ne parvenant pas à croire ce que lui disait l'ange demanda un signe et l'ange lui en donna un qui fut aussi une sanction pour ne pas avoir cru. Il fut muet jusqu'à la venue de

l'enfant. Élisabeth aussi eut du mal à croire à son bonheur et se cacha au début de sa grossesse sans doute de peur de perdre l'enfant dans les premiers mois. Il faut réaliser que pendant des siècles Dieu n'avait plus parlé au peuple du tout. Malachie, le dernier prophète a ouvert un temps de silence de plusieurs centaines d'années. On peut comprendre qu'il a été difficile pour Zacharie d'accueillir simplement l'annonce qui lui a été faite !

JEAN

Mais pour moi, le cœur de ce passage se situe sur un détail particulier. Il s'agit du prénom que l'ange demande à Zacharie de donner à l'enfant : « tu lui donneras le nom de JEAN ». Jean en hébreu se dirait plutôt Johan ou *Yohan (avec l'accent)*. Il signifie « Dieu fait grâce ». Voilà pour moi le cœur du message. Cet enfant annonce quelque chose de favorable, de bon, de merveilleux pour le peuple car Dieu vient, mais peut-être pas comme on l'attendait.

Le Dieu qui vient

Au verset 19, l'ange dit à Jean qu'il vient pour lui annoncer une bonne nouvelle. Littéralement l'ange vient l'évangéliser. Le mot grec est εὐαγγελίζω. Pourtant si nous revenons à ce qui a été annoncé par Malachie, la venue de Dieu auprès de son peuple annonçait un dur mais juste jugement. Mais voilà que le messenger que Dieu fait naître pour préparer sa venue porte non pas un nom qui annonce le jugement, mais un nom qui annonce la grâce. Ce messenger qui sera grand devant Dieu – Jésus dira qu'il n'y a pas d'homme né d'une femme plus grand que Jean-Baptiste – et voilà que Dieu lui-même remplit ce messenger de son Esprit et lui donne un nom tout spécial qui dit que Dieu fait grâce.

Où est le jugement annoncé par Malachie ?

FAIRE REVENIR LE PEUPLE VERS DIEU

La mission du messenger de Dieu était de préparer le peuple à rencontrer son Dieu. Il devait : « aplanir la route devant Dieu », comme l'a rappelé l'ange, Jean saura : « tourner le cœur des pères vers leurs fils et des fils vers leurs pères. », il saura « amener les rebelles à la sagesse des justes ». Et nous savons en lisant les évangiles que des foules entières sont allées voir Jean qui vivait – comme Élie – dans le désert, mangeant du miel sauvage et des sauterelles grillées, habillé de peau de chameau et portant une lanière de cuir en guise de ceinture, tout chevelu et barbu.

UN HOMME QUI ATTIRE OU UN HOMME QUI FAIT PEUR

Souvent nous imaginons Jean-Baptiste comme le pire légaliste, incendiant le peuple sur sa rébellion, condamnant ici et là les gens pour leurs péchés. Mais à lire de plus près, les seuls discours cinglants de Jean-Baptiste qui se trouvent dans la bible concernent les pharisiens, ceux-là même pour qui Jésus aura des paroles dures. Vers le peuple, je suis prêt à parier que Jean avec un discours à l'image de son prénom : plein de grâce.

Car de même que les foules couraient après Jésus mais que les pharisiens le détestaient, les foules couraient après Jean et les pharisiens se méfiaient de lui, refusant de reconnaître en lui *le messenger qui prépare la route du Seigneur*. Pourtant il le leur avait dit clairement « Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert: Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Ésaïe, le prophète. » Voilà ce que Jean a répondu aux pharisiens qui sont venus lui demander : qui es-tu ?

Alors, je ne crois pas que Jean disait aux foules ce qu'elles avaient envie d'entendre. Je sais qu'il annonçait la venue du Royaume des cieux, royaume de justice, de paix et d'abondance. Il annonçait aussi le jugement qui précédait l'établissement du Royaume. Mais il annonçait aussi la grâce de Dieu. Il annonçait qu'il n'était jamais trop tard pour se tourner vers Dieu, il annonçait que Dieu ne ferait jamais mauvais accueil à celui qui vient à lui. Il annonçait que le pardon et la miséricorde se trouve toujours auprès de Dieu. C'était sa mission et c'était son prénom : Yohan, Johan, Jean.

DIEU VIENT, DEVONS-NOUS FUIR ?

Jean devait préparer la venue de Dieu. Préparer le peuple à rencontrer son Dieu. Fallait-il qu'il fasse fuir le peuple ? Fallait-il qu'il terrorise le pays ? Comment le peuple se serait-il attendu à la venue de Dieu alors ?

Certes la peur est un puissant levier pour contraindre les gens à faire ce que l'on veut. Ce que nous connaissons à l'heure actuelle avec la peur du Coronavirus propagée par les médias en est un bon exemple. Mais avec la peur, le peuple ne grandit pas, il régresse. Motivés par la peur, nous ne devenons pas sages, ni mûres, nous ne réfléchissons pas en profondeur sur les choses, mais nous réagissons par les émotions, la culpabilité et la fuite.

Jean annonçait la grâce et les foules venaient à lui. Il parlait du péché mais pour parler de pardon. Il parlait de justice mais pour parler de repentance et de miséricorde. Il ne cherchait pas à faire fuir les foules ni à les plier à sa volonté par la peur, mais il voulait qu'elles se tournent vers Dieu avec espérance.

Noël, l'attente, la grâce

Dieu est venu visiter son peuple comme les prophètes l'avaient dit. Dieu est venu dans son temple. Dieu a rétabli ses prêtres et ses adorateurs, comme les prophètes l'avaient dit. Mais Dieu a fait grâce, car il n'est pas venu pour juger son peuple mais pour être jugé à sa place.

Aujourd'hui les prêtres de Dieu c'est nous, vous et moi, qui avons reçu l'Esprit du Christ en nous. Car il a fait de nous un royaume de prêtresses et de prêtres pour Dieu son Père. Aujourd'hui le peuple de Dieu c'est nous, vous et moi, qui avons reçu la nouvelle nature du Christ en nous. Car il a fait de nous une nouvelle humanité qui l'adore en Esprit et en vérité. Mais Dieu n'a pas jugé son peuple, mais il s'est sacrifié pour que son peuple échappe au jugement et qu'il n'ait pas à le détruire.

Merveilleux accomplissement. Débordante grâce. Oui Jean était bien nommé car Dieu a fait grâce et il a tenu ses promesses d'une façon incroyable que nous n'aurions pas deviné.

ATTENTE

Nous sommes dans le temps de l'Avent et nous revivons la veille, l'attente de la venue du Sauveur du monde. Mais au-delà de cette liturgie de Noël, nous attendons que Dieu revienne visiter son peuple pour toujours. Qu'il revienne sur la terre parmi nous habiter son temple qu'est l'Église pour nous guérir, nous faire revivre et nous réjouir pour l'éternité.

Cette attente est pour nous le temps de préparer la route du Seigneur. Nous aussi nous sommes appelés à préparer le monde à rencontrer son Dieu. Et la question se pose à nous

maintenant. Comment allons-nous faire ? Qu'allons-nous annoncer ? Allons-nous user de peur ou de grâce ?

CESSER DE FUIR LOIN DE DIEU

Les humains fuient loin de Dieu. Les humains foncent tête baissée dans les ténèbres loin de Dieu. Faut-il susciter en eux la peur de Dieu ou bien faut-il qu'enfin ils prennent peur des ténèbres dans lesquelles ils s'enfoncent ? Mais ces ténèbres cachent leurs fautes, les ténèbres dissimulent leurs culpabilités. Comment oseront-ils venir à la lumière si personne ne leur parle de la grâce du Seigneur ?

Nous même, qui sommes convaincus de la grâce de Dieu, nous n'osons qu'à peine dire nos péchés les uns aux autres. Nous parvenons qu'avec difficulté à reconnaître nos torts alors que nous disons que nous préférons la lumière aux ténèbres. À plus forte raison, ceux qui fuient loin de Dieu n'oseront jamais se tourner vers lui si nous cherchons à les effrayer de Dieu. La mort et le jugement se trouvent dans les ténèbres pas dans la lumière.

Conclusion

Noël, c'est l'aube nouvelle qui est venue éclairer l'histoire des hommes d'une espérance divine. Dieu est venu en personne rencontrer son peuple et il ne l'a pas jugé, mais s'est offert pour le sauver. Jean son messenger, son héraut, a parlé, oui de la justice, oui de la vérité, oui du péché et de la mort, mais il a parlé de la grâce qui se trouve auprès de Dieu.

Comment réconcilier les pères et les fils, les mères et les filles, les fils et les pères, les filles et les mères ? Encore par de la peur, par de la honte ? Non mes amis, non mes frères et sœurs, par la grâce, la paix et l'amour inconditionnels de Dieu. C'est cela que Dieu a choisi de montrer à son peuple à propos de lui-même en venant à lui en Jésus-Christ.

Je cède la parole à l'apôtre Paul qui résume ce que je vous dis dans ces versets magnifiques :

« Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; « nous vous en supplions, au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! »

2 Corinthiens 5v.19-20